

WALLONIE PICARDE

«L'idée selon laquelle la parole des femmes n'est pas entendue parce qu'elles ne sont pas prêtres est débile.» **Françoise PERCY**

450 Pendant deux ans, 450 équipes regroupant 3 600 personnes se sont réunies en Hainaut.

60 décrets promulgués au terme du synode du diocèse



Plus que 16 paroisses en 2018

Au 1^{er} septembre 2018, le Hainaut occidental ne comptera plus que 16 paroisses. Cela ne signifie pas que les églises seront rayées de la carte...

C'est à l'issue d'un processus long de près de mille jours que M^{gr} Harpigny, évêque de Tournai, a solennellement promulgué ses décrets diocésains ce samedi 30 novembre, à la collégiale Sainte-Waudru à Mons. Plus de 1 200 personnes avaient rallié celle-ci, dont les évêques de Lille, du Brabant wallon et de Namur, ainsi que des représentants des protestants, des orthodoxes et des anglicans.

Les décrets - soixante en tout - se structurent en quatre grandes parties, dont voici quelques éléments significatifs.

1. Paroisses nouvelles La question de l'avenir des paroisses est peut-être la plus sensible car on imagine bien que de nombreuses personnes sont attachées à leur clocher. Mais le synode a demandé que l'unité pastorale soit le « niveau de base » de la vie en Église. La logique était de pousser jusqu'au bout cette intuition et d'assumer que, désormais, l'ensemble des communautés



qui forment aujourd'hui l'unité pastorale formeront demain une seule et même paroisse, avec un curé, une équipe d'animation pastorale, un seul conseil pastoral, une unification des structures d'ASBL ou de fabriques d'église. D'ici cinq ans, le diocèse de Tournai sera structuré territorialement en 49 « paroisses nouvelles » qui remplaceront les 49 unités pastorales actuelles. Ce processus débutera dès septembre 2014 pour s'achever le 31 août 2018. On restructurera aussi les doyennés.

2. Femmes, familles, jeunes Lors du vote des propositions d'action, l'assemblée synodale réunie à Bonne-Espérance avait applaudi une seule fois :

quand on demanda d'intégrer des femmes à tous les niveaux de responsabilité dans la vie diocésaine. M^{gr} Harpigny en tire les conséquences et demande que soient intégrées des femmes à tous les niveaux de gouvernance, et même au sein du conseil épiscopal, qui est en quelque sorte le gouvernement de l'évêché. Pour les jeunes et les familles, des mini-synodes seront organisés en 2015-2016 et en 2016-2017. Objectifs : « Revisiter notre présence aux jeunes et notre accompagnement des familles. » Les uns et les autres auront la parole et pourront faire entendre leurs espérances.

3. La diversité des chrétiens L'Église, c'est avant tout des personnes, qu'elles soient laïques ou

consacrées, permanents ou bénévoles... La troisième partie des décrets le rappelle. Elle souligne l'importance de la messe du dimanche pour le peuple de Dieu - comment faire pour que tous puissent y prendre leur place ? - et invite aussi à la vie spirituelle personnelle et à la prière.

4. Un lieu-source par paroisse nouvelle L'assemblée synodale a régulièrement souligné l'importance d'avoir des lieux, de vie et de célébration, des lieux où l'on puisse être accueilli, se rencontrer, prier. Les églises sont le premier lieu de rassemblement de la communauté, mais il est nécessaire d'avoir d'autres lieux : chaque paroisse nouvelle veillera à offrir un lieu-source. ■

VITE DIT

Doyennés nouveaux

À l'horizon 2018, les actuelles régions pastorales deviendront des *doyennés nouveaux* : Mouscron, Tournai, Ath, Mons, Centre/Soignies, Charleroi et Thudinie. Les actuels doyennés seront dissous. Les actuels responsables d'unité pastorale deviendront des *curés des paroisses nouvelles*. Voici ce que cela donnera pour le Hainaut occidental. Doyenné de Tournai : paroisses de Tournai Centre, Tournai Ouest, Tournai Est, Val de l'Escaut (Estaimpuis, Pecq, Celles, Mont-de-l'Endus), Antoing-Brunehaut-Rumes, Leuze et Pèruezel. Doyenné d'Ath : paroisses d'Ath, Frasnes-Flobecq-Ellezelles, Lessines, Enghien-Silly, Chièvres-Brugellette, Belœil-Bernissart et Lens (politiquement, cette dernière commune ne fait pas partie du Hainaut occidental). Doyenné de Mouscron : paroisses de Mouscron, Dottignies (Cinq clochers) et Comines.

Un synode de deux ans

Lancé en décembre 2011, le synode du diocèse de Tournai s'est clôturé ce samedi 30 novembre. Pendant deux ans, 450 équipes regroupant 3 600 personnes âgées de 16 à 88 ans se sont réunies un peu partout dans la province du Hainaut pour faire des propositions d'actions concrètes - des *motions* - à M^{gr} Harpigny, 100^e évêque de Tournai, qui était à l'origine du synode, une première en Belgique depuis le concile Vatican II.

Donner des repères

Alors qu'un concile réunit les évêques du monde entier et traite de questions universelles, un synode est ouvert aux laïcs et discute de thématiques particulières. Le souci principal de Guy Harpigny était le suivant : alors que les chrétiens du Hainaut se demandent parfois s'ils servent encore à quelque chose, il est bon de leur donner des repères « pour vivre l'Évangile dans les communautés » et pour « être un signe du Christ dans le monde », cela dans un contexte de raréfaction des prêtres et de diminution de la pratique religieuse. « Ce n'est pas parce que la société évolue que l'Église doit abandonner ses trois grandes missions, à savoir l'annonce de l'Évangile, la célébration des sacrements et le service à l'humanité ».

Femmes : surprises et déceptions

À première vue, les décrets promulgués par l'évêque de Tournai sont assez proches des motions qui lui avaient été présentées.

Ce n'est pas le sentiment de la Tournaisienne Marie-Gabrielle Delcuve, qui a participé à toutes les journées synodales, au sein d'un groupe appelé *Communauté d'Église du monde ouvrier*. « Certes c'était très bien organisé, certes on a pu échanger avec d'autres, mais on est partagé entre la colère et la déception. On n'a pas encore lu tous les décrets, et on devra peut-être affiner notre analyse, mais on a envie de dire tout ça pour ça alors qu'un théologien présent lors des sessions nous exhortait à oser des choses et à pren-



l'évêque a fleuri les personnes ayant aidé à l'organisation du synode. Les femmes étaient bien présentes !

dre notre place comme laïcs. Les pauvretés ? On demandait de relancer la plaquette *Pauvres* contre la pauvreté initiée par M^{gr} Huard et

au final on n'en trouve aucun mot. La place des femmes ? La parité avec les hommes est une avancée, même si tout dépendra de ce qu'on en fera et même si on n'a pas franchi le pas de leur entrée dans le conseil presbytéral. La réorganisation des paroisses ? Pourquoi pas, mais on a l'impression qu'elle est fonction de la diminution de prêtres plutôt que de la volonté de donner une vraie place aux laïcs ».

Chez Françoise Percy (Tournai), qui enseigne la religion à Mons, et qui fut aumônière de prison, le son de cloche est très différent. « L'idée selon laquelle la parole des femmes n'est pas entendue parce qu'elles ne sont pas prêtres est débile : j'ai le sentiment que ma voix a tou-

jours été accueillie. Et, bien qu'en situation matrimoniale illicite aux yeux de l'Église, j'ai, avec bien d'autres, été appelée à participer au synode. Et on a pu peser sur lui. Par exemple, on a été entendu quand on a dit que le ton du « il faut » n'était pas acceptable. S'agissant de l'institutionnalisation du rôle des femmes, cela me satisfait, bien sûr. Je suis même surprise que l'évêque ait été jusqu'à notre intégration au conseil épiscopal. Mais ce qui, pour moi, est le plus surprenant dans les décrets, c'est le rassemblement en 49 paroisses. Cela n'avait pas été voté en tant que tel par l'assemblée, qui insistait surtout sur le travailler ensemble. Mais M^{gr} Harpigny est allé au-delà. N'a-t-il pas utilisé le synode ? » ■ F.D.